

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

MADAME GRÉGOIRE

ou LE CABARET DE LA POMME DU PIN

ROCHEFORT, DUPEUTY, LIVRY

Vaudeville — 1838

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MADAME GRÉGOIRE	146 rép.	CHOEUR	4 rép.
LUQUET	103 rép.	MARIOTTE	3 rép.
BELROSE	83 rép.	FALOT	3 rép.
D'ESPARVILLE	52 rép.	CHOEUR GÉNÉRAL	2 rép.
D'AUBERVAL	47 rép.	ENSEMBLE	2 rép.
FANCHETTE	32 rép.	HOMMES DU PEUPLE	1 rép.
Tous	14 rép.	FEMMES DU PEUPLE	1 rép.
CAPORAL	10 rép.	UN SOLDAT	1 rép.
BENOIT	9 rép.	Tous DEUX	1 rép.
GIROUX	9 rép.	Tous TROIS	1 rép.
MANON GIROUX	7 rép.	UNE VOIX	1 rép.
MADemoiselle DUBOIS	6 rép.		

Personnages muets & suite : UN CAPORAL DU GUET, SOLDATS

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE PREMIER	5
ACTE SECOND	50

ACTE PREMIER

SCÈNE I

Giroux, plusieurs hommes du peuples boivent à des tables à droite ; Les dragons de la Reine et des Gardes-Françaises boivent de l'autre côté ; les soldats jouent aux cartes.

(AIR du Temps.)

(Ter.)

(à deux parties)

CHOEUR GÉNÉRAL *(à deux parties)*

Mes amis, pour bien servir l'amour, Il faut boire ; Mes amis, pour bien servir l'amour, Il faut boire le nuit et le jour.

5

(Il frappe sur la table.)

(REPRISE.)

GIROUX

Gnia par d'autre gloire Que de bien boire.

(etc.)

TOUS

Mes amis, pour bien servir l'amour,

(Frappant.)

UN SOLDAT

Moi qui suit sans chagrin, J'aime la fillette et le vin. Une chopine !

(etc.)

TOUS

Mes amis, pour bien servir l'amour,

MARIOTTE

Queu bruit de carillon que vous faites !... Ici on n'a pas le temps de cou-¹⁰
rir, on est toujours en l'air comme un volant.

TOUS

À boire !

MARIOTTE

Oui, à crédit ? Si Madame Grégoire n'avait que des pratiques comme vous, elle ne risquerait rien que de fermer son cabaret de la Pomme-de-Pin.

¹⁵

GIROUX

Dis-donc, poulette, tu chantes ben haut aujourd'hui... Mais il nous faut du liquide !

(Ils font du bruit.)

TOUS

Holà ! La bourgeoise !

SCÈNE II

Les mêmes ; Belrose, entrant par le fond.

BELROSE

Quel est de ce bruit et de ce tapage ? Qui demande la bourgeoise ?

20

MARIOTTE

Pardine, c'est des ivrognes qui font leur train ordinaire.

(AIR. J'arrive de la guerre.)

BELROSE

J' suis l' sergent intrépide Du guet ; Ce corps n'est point timide, On l' sait. Mauvaise société, ça finira mal.

GIROUX

Oui, quand un voleur vient par-là, De l'autr' côté le guet s'en va, Et voi-là...

25

BELROSE

Par amour pour la discipline, le sergent Belrose vous invite à vous liquider et à vous en aller !

GIROUX

Et si ça ne nous plaît pas ?

BELROSE

Alors j'appellerai mon escouade, et on vous fera entrer dehors sans façon.

30

GIROUX

Nous voulons voir la bourgeoise !

BELROSE

La bourgeoise a de beaux yeux ; mais ça ne vous regarde pas. J'ajouterai que si vous aviez le malheur de lui plaire, ça vous rapporterait plus de coups de sabre que de plaisir véritable... chers amis, que vous êtes !

GIROUX

Ah ! Le sergent attend que je m'en aille ! Eh ! Les autres ! Venez jouer au siam dans le fond du jardin, nous boirons jusqu'à ce soir si ça veut ; et en avant !

35

(AIR : du vaudeville des Cris de Paris.)

(Les gens du peuple s'en vont à droite avec Mariotte ; les militaires sortent par le fond.)

CHOEUR

Allons, mes enfants, En dépit des sergents , Que l' vin coule, Et que la boule Roule Là-bas ; Par en bas La boule roulera, Et par en haut tout le vin coulera.

40

SCÈNE III

Belrose, et peu après Madame

(Regardant.)

BELROSE

C'est étonnant comme les gens sans éducation manquent de tenue; il vient ici des tas de peuple qui font frémir à entendre... Mais voilà un objet qui ne fait pas frémir à voir... C'est Madame Grégoire !

(AIR : C'est le gros Thomas.)

MADAME GRÉGOIRE *(sortant de chez elle, et saluant Belrose de la main)*

Si j'ai du bonheur, Mes bénéfices sont modiques; Par ma bonne humeur⁴⁵
Je charme toutes mes pratiques. Mon vin est bien pur, Mon coeur est
bien pur ; Ici jamais rien de postiche. J' prête au pauvre et j'emprunte
au riche, Et chacun voudrait Boire à mon cabaret. J' fais un peu de bien,
Même au médisant qui me fronde ; Si j'avais l' moyen, J' voudrais en
faire à tout le monde. Ici l'indigent Viendrait sans argent, Et, trouvant⁵⁰
du vin sans mélange, Même quand manqu'rait la vendange, Gratis il
pourrait Boire à mon cabaret.

BELROSE

Avec ça que vous êtes toujours gaie, toujours superbe femme !

MADAME GRÉGOIRE

Monsieur Belrose, vous me tourmentez chaque jour de vos compli-
ments... Je les écoute, parce que je ne risque rien; mais on m'a assuré⁵⁵
que vous profitiez de ça pour vous vanter de me plaire ?

BELROSE

Eh bien ! Où serait l'offense ?

MADAME GRÉGOIRE

Ainsi vous allez dire à tous vos camarades que je vous aime à la folie ?

BELROSE

La plus belle des créatures, il y a la moitié de vrai dans ce que vous dites là. J'ai insinué que vous m'aimiez ; mais je n'ai pas été jusqu'à la folie ! ⁶⁰

MADAME GRÉGOIRE

Mais, Monsieur, de pareils propos peuvent me faire beaucoup de tort.

BELROSE

Du tort ? Oh ! oh ! Ceci est une injure personnelle pour mon physique ! Ça m'étonne extrêmement ; car je suis le plus beau des dix-sept enfants que ma mère se plut à mettre au monde ! En outre je suis sergent du guet, j'ai huit sous par jour, et un héritage de dix-neuf cent livres, quant ⁶⁵ la mort aura frappé ma tante. J'ai pensé qu'avec tant d'opulence je pouvais aspirer à l'amour, et inopinément j'ai conclu avec moi-même qu'un de ces quatre matins je vous offrirais mon coeur avec ma main...

MADAME GRÉGOIRE

Ah ! Vous avez arrangé ça tout seul ?

BELROSE

À la sourdine.

70

MADAME GRÉGOIRE

Eh bien ! Monsieur Belrose, je vais vous répondre franchement. Vous êtes sans doute aimable, galant, brave et très capable de faire le bonheur d'une femme ; mais j'ai bien résolu de ne pas me donner un maître, et de rester votre très humble servante.

BELROSE *(étonné)*

Bah ! Pourtant jusqu'à ce jour j'ai été fort heureux dans mes inclina-
tions ; partout où j'ai porté ma gloire avec le vainqueur de Mahon, j'ai
trouvé de très belles Vénus qui se sont éprises de moi : j'en ai plus de
cent dont je vous en montrerai les cheveux, si ça vous fait plaisir ?

75

MADAME GRÉGOIRE

Merci ! Je ne suis pas curieuse.

BELROSE

Histoire seulement de vous certifier mes conquêtes : c'était la tactique
du vainqueur de Mahon !

80

MADAME GRÉGOIRE

Le vainqueur de Mahon et vous, ça fait deux !

BELROSE

Oui, ça fait deux vainqueurs ! Au surplus, vous avez beau dire, une
veuve a besoin d'un protecteur comme le sceptre de vigne a besoin
d'échalas.

85

MADAME GRÉGOIRE

Je me protège toute seule ; d'ailleurs, êtes-vous bien sûr que je sois veuve ?

BELROSE

C'est la rumeur populaire.

MADAME GRÉGOIRE

Et si je ne l'étais pas ?

BELROSE

Vous me l'auriez dit.

90

MADAME GRÉGOIRE

Du tout, car c'est mon secret ; et c'est en le gardant que je me fais respecter.

BELROSE

Tout ça n'est pas clair et limpide. Tenez, Madame Grégoire, ça finira mal ; vous recevez chez vous une ribambelle de freluquets...

MADAME GRÉGOIRE

Comment, des freluquets ?

95

BELROSE

Oui, oui, le nommé d'Auberval, beau danseur de l'Opéra ; le gros d'Esparville, cet avide maltôtier de la rue Quincampoix ; et même ce petit muguet de Luquet, le marchand de bouteilles de la rue de la Verrerie...

MADAME GRÉGOIRE

Il est vrai, ce sont des pratiques qui dépensaient beaucoup d'argent chez moi autrefois, mais qui n'y viennent plus du tout.

100

SCÈNE IV

Les Mêmes ; Luquet, entrant avec aplomb, et s'arrêtant au milieu du théâtre.

(À part.)

BELROSE

Ah ! Ah ! Voyez-vous comme il ne revient pas. Observons-le minutieusement.

(AIR. C'est une ruse (fragment de l'ouverture du Jeune Henri).)

LUQUET *(une grosse rose à la main)*

Reine des Grâces, Je viens à mon tour Dans ta cour ! Et sur mes traces J'amène aussi l'Amour !

105

BELROSE *(prenant la rose de Luquet)*

Voyez-vous !

LUQUET

Mais c'est inconvenant, ça... Bien le bonjour, Madame Grégoire ; je viens d'après l'ordre de maman, vous savez , maman ?

MADAME GRÉGOIRE

N'est-ce pas pour un envoi de bouteilles ?

(À part.)

LUQUET *(après avoir jeté un regard sur Belrose)*

Oui, elles sont là... Dieu ! Qu'elle est belle femme !

110

(Haut.)

BELROSE *(à part)*

V'là un coup d'oeil louche. Ah ! C'est de la part de votre respectable mère ?...

LUQUET

Certainement, je suis son premier commis, à maman.

BELROSE

Est-il d'une bêtise invétérée avec sa maman.

(AIR. J'avais mis mon petit chapeau.)

(Bis.)

LUQUET

Nous avons des correspondants; C'est moi qui tiens les écritures , Et
chez tous nos petits marchands C'est moi qui porte les factures. Et qui
reçois le prix des fournitures. Travaillant les jours et les nuits, Je me
consume dans les veilles ; Car nous fournissons des bouteilles À tous les
bouchons de Paris. Madame Grégoire, j'ai fait déposer la marchandise
dans la petite cour.

115

120

MADAME GRÉGOIRE

Bien, bien, je vais la faire ranger.

LUQUET

Avez-vous besoin de moi ?

MADAME GRÉGOIRE *(rentrant)*

Non, non, vous êtes trop maladroit.

LUQUET *(la suivant)*

J'irai avec vous à la cave.

SCÈNE V

Luquet, Belrose.

125

BELROSE *(lui prenant la main)*

Du tout, petit... On ne va pas avec la bourgeoise dans les recoins obscurs.

(À part.)

LUQUET

Qu'est-ce qu'il a donc, ce sergent ? Dieu ! Quelle est belle, de loin comme de près !

BELROSE *(le tirant par le bras)*

Marchand de verres casses, retournez chez votre maman.

130

LUQUET

Laissez-moi donc tranquille, je ne veux pas rire avec vous.

BELROSE

Ni moi non plus ; le guet ne rit jamais !

LUQUET

Ah ça ! Dites donc ! Parce que vous êtes militaire, faut pas croire que vous me faites peur ; sans maman, je serais soldat aussi, moi... je voulais m'engager.

135

(À part.)

(Haut.)

BELROSE

Ceci est différent, jeune homme, je ne vous en estime que d'autant plus. Un plan ! Si je pouvais l'émincer de ce séjour... Rusons ! Fils de famille, je n'ignore pas les efforts que font les parents pour vous couper le chemin de la fortune ; mais soyez plus sages que les papas et les mamans ! Par exemple, est-ce que vous n'auriez jamais eu envie d'aller aux Colonies, vous ?

140

LUQUET

Aux Colonies ?

BELROSE

Oui... comme qui dirait Marie Galande, Martinique, Guadeloupe, ou tout autre continent de l'Amérique Mérimionalde.

LUQUET

Ma foi non. C'est donc bien beau, ces endroits-là ?

145

BELROSE

C'est le pays des dieux et de la castonnade !

LUQUET

Bah !

BELROSE

Je me suis dit en vous envisageant : « V'là z'un gaillard que je veux faire aller loin ; » et comme on organise dans ce moment ici des bataillons colonials, si vous voulez, je vous recommanderai à un recruteur du quai¹⁵⁰ de la Ferraille, qui se fera un vrai plaisir de vous mettre dedans.

LUQUET

Dedans ? Comment l'entendez-vous ?

BELROSE

La question n'est point là ... Aimez-vous les écus de trois livres ?

LUQUET

Tiens ! Cette bêtise !... Je les aime d'autant plus que j'en ai moins.

BELROSE

Alors... Allez aux Colonies ; il y en a comme des champignons dans la¹⁵⁵ plaine des Vertus.

LUQUET

Le pays produit des petits écus ?

BELROSE

Naturellement et sans culture. Autre question : aimez-vous ce sexe enchanteur qui parsème de fleurs le chemin de la vie ?

LUQUET

Qui ça ? Les femmes ? Je les idolâtre !

160

BELROSE

Allez aux Colonies !... Là bas, elles sont folles des Européens ; les beaux et les pas beaux ; ainsi vous êtes sur de votre affaire.

LUQUET

Diable ! Si je savais ça...

BELROSE

Je le sais, moi, jeune homme. Tenez, un supposé : vous v'ia embarqué avec Son Excellence... Monseigneur le bailli de Suffren ; vous voguez sur les ondes amères, vous êtes couché dans des z'hamacs, et pendant la traversée, on ne vous nourrit que de biscuits...

165

LUQUET

Dieux ! Moi qui adore la pâtisserie !

BELROSE

Silence ! Écoutez et n'interrompez plus mon dialogue : Vous arrivez dans ce pays fabuleux ; alors, vous avez un nègre, un superbe esclave

170

qui vous débarrasse de votre fusil en entrant, et monte la garde pour vous pendant que vous prenez du café dans du coco...

LUQUET

Coco ?

BELROSE

Vous ne savez pas ce que c'est que du coco ?

LUQUET

Si, parbleu ! Ah ! Ah ! Ils ont découvert la réglisse.

175

BELROSE

Porcelaine à l'usage de ces contrées... Il y a aussi des superbes ombrages, une végétation qui fait honte à nos forêts ; des perroquets qui raisonnent mieux que vous et moi.

LUQUET

Et nous souffrons ça... mais c'est humiliant !

BELROSE

Et des champs de canne à sucre qui vous fournissent de l'eau sucrée quand il pleut. Pour ce qui touche les diamants, saphirs et autres rubis, on en trouve à remuer à la pelle, et ça se vend au boisseau, comme des haricots. Quant au service, il consiste à ne rien faire ; seulement, une fois par an, grande revue, dont il est impossible de se dispenser, à moins qu'on n'en ait obtenu la permission, et on ne la refuse jamais. Conclusion : Chaque serviteur de l'État a de droit trois magnifiques Africaines au teint d'ébène ; et ceux qui sont bien sages, on leur z'y donne des négresses blanches les dimanches.

180

185

LUQUET

Ah ! Par exemple ! Celle-là est trop forte !

BELROSE

Eh bien ! Mon jeune camarade, qu'est-ce que vous dites de ça ?

190

LUQUET

Je dis que je me fais une demande : pourquoi le sergent, qui aime aussi les diamants, l'eau sucrée et les négresses blanches, ne va-t-il pas les chercher lui-même au lieu de m'y envoyer ?

BELROSE

Ah ça ! Dis donc, mon petit bourgeois, est-ce que tu voudrais faire le malin avec le militaire, toi ?

195

LUQUET

Du tout, je vous demande la raison...

BELROSE *(en colère)*

Ah ! Tu me demandes raison !

LUQUET

Je vous demande la raison pour laquelle...

BELROSE *(le secouant)*

Je te dis que je t'ai insulté et que tu exiges satisfaction. Allons sous l'Arche-Marion, je vais te découper en morceaux comme l'Arlequin de la Comédie Italienne.

200

LUQUET (*criant très fort*)

Voulez-vous bien me lâcher !... Sergent, je vas crier !

SCÈNE VI

Les Mêmes, Madame Grégoire.

(AIR. du vaudeville de l'Ecu de six francs.)

MADAME GRÉGOIRE

Eh bien ! Quel est donc ce tapage ?

BELROSE

Il n'y a pas de quoi s'effrayer ; J' lui conseille un petit voyage...

205

MADAME GRÉGOIRE

Mais, pour le faire ainsi crier, Où voulez-vous donc l'envoyer ?

LUQUET

Qu'à jamais le ciel le confonde ! Délivrez-moi d'ce furieux, Qui veut m'fair' partir de ces lieux Pour m'envoyer dans l'autre monde.

MADAME GRÉGOIRE

Monsieur Belrose, je suis très mécontente de vous... En faisant des scènes comme ça, vous finirez par chasser toutes mes pratiques.

210

BELROSE

C'est vrai que j'ai le naturel un peu tapageur.

MADAME GRÉGOIRE

En ce cas, j'aime autant voir vos talons que votre visage.

BELROSE

Si je ne me fais pas illusion, je comprends, par ces paroles, que vous m'accordez une permission de sortir... J'espère, jeune homme, que vous en profiterez avec moi.

215

(Bas, lui remettant le papier.)

LUQUET

Un instant... J'ai quelque chose... Une facture à remettre à Madame Grégoire. Belle cabaretière, je me flatte que vous serez contente de la qualité...

MADAME GRÉGOIRE *(prenant le papier)*

Tiens, comme il me regarde !

BELROSE

Adieu, ravissante tigresse !

220

(Il se sauve à toutes jambes.)

LUQUET *(à part)*

Je retourne chez maman... Attends-moi sous l'arche.

SCÈNE VII

Madame Grégoire, Belrose, et peu après d'Esparville et d'Auberval.

BELROSE

J'espère que vous ne m'en voulez plus des sottises que vous m'avez proférées.

MADAME GRÉGOIRE

Laissez-moi tranquille.

225

(À part.)

BELROSE *(regardant)*

Bon ! Vous allez me payer ça, mon petit jeune homme... Tiens, plus personne... Au fait, bon débarras, me v'là maître du terrain, comme le vainqueur de Mahon.

D'ESPARVILLE *(en dehors)*

Madame Grégoire !... Où est madame Grégoire ?

MADAME GRÉGOIRE

Eh ! C'est la voix du financier.... d'Esparville !...

230

BELROSE

Allons ! Un de parti, un autre de revenu !

(AIR. du Menuet d'Exaudet.)

D'ESPARVILLE *(entrant)*

Vrai Mondor, Matador De finance. J'ai de l'esprit, de l'argent, El le prouve en faisant Bombance. Bonjour, bonjour, sirène de la Pomme-de-Pin.

D'AUBERVAL *(du dehors)*

Eh bien ! Personne ici... La fille !

235

D'ESPARVILLE

Dieu me damne ! Je crois que c'est ce vaurien de D'Auberval.

(D'Aubervalentre du fond en dansant.)

BELROSE

Le danseur de l'Opéra ? Et de deux... Je bouillonne !

MADAME GRÉGOIRE

Toujours folâtre et sautillant, Monsieur d Auberval.

(Il serre la main à d'Esparville.)

D'AUBERVAL

Et vous, toujours éblouissante, mon Iris !

BELROSE

Son Iris ! Il est sans gêne, le Zéphir.

240

D'AUBERVAL *(regardant Belrose)*

Eh quoi ? Qu'est-ce que c'est que ça ?

(Les saluant.)

(Il sort majestueusement.)

BELROSE

Ça, c'est rien ; c'est seulement le vainqueur de Mahon, qui vous cède le champ de bataille pour le moment ; mais qui vous engage à ne pas vous attarder dans ces parages... sans ça, gare la patrouille ! Au plaisir de ne jamais vous revoir.

245

SCÈNE VIII

Les Mêmes, excepté Belrose.

D'ESPARVILLE *(riant)*

Ah ! ah ! ah !... Qu'a-t-il donc, ce bas-officier ?...

D'AUBERVAL

Le drôle est sans doute pris de vin.

MADAME GRÉGOIRE

Ne faites pas attention.... C'est un original... Ah çà ! Messieurs, quel heureux hasard vous amène ici tous deux ?

250

D'ESPARVILLE

Ce n'est pas le hasard, c'est le plaisir... Ma femme est à la campagne, et je me suis dit : « Voilà le moment de m'amuser. »

D'AUBERVAL

Ah ! Le mauvais sujet ! Moi, je me suis arraché inhumainement des bras de toutes ces dames... Elles voulaient me retenir... mais, en qualité de Zéphir, flic, flac, je m'envole, et me voilà.

255

D'ESPARVILLE

On ne s'amuse qu'ici... La Pomme-de-Pin ! Par la sambleu ! C'est une enseigne qui mérite attention, quand on vous voit, Madame Grégoire !

D'AUBERVAL

Diable ! Il est galant, le financier !

D'ESPARVILLE

Oui, depuis que j'ai acheté une savonnette à vilain, j'ai de l'esprit ; je couvre mon jabot de tabac, je vais au cabaret, je m'encanaille : c'est très bon ton.

260

D'AUBERVAL

Ma foi ! Vivent les jolies femmes et l'indépendance ! On se voit, on se plaît, on s'adore, et le lendemain, flic, flac une pirouette, et c'est fini.

MADAME GRÉGOIRE

On dit cependant que vous devez épouser Mademoiselle Dubois, cette jolie actrice de la Comédie Française ?

265

(AIR. Qu'est-qu' t'as donc, mon petit Uypolite.)

D'AUBERVAL

Pour m'obtenir en mariage, Voyez le bizarre projet ! De plaider elle a le courage, Et veut m'enchaîner tout-à-fait. Par un ordre du Châtelet. La petite Dubois, mon Hermione ?... Le fait est que nous nous idolâtrons... Nous sommes en procès dans ce moment-ci.

MADAME GRÉGOIRE

Pour un mari pareille esclandre ! Je concevrais qu'on put plaider, Si
c'était pour ne pas le prendre, Ou bien pour ne pas le garder. 270

D'AUBERVAL

Bravo ! Méchante, voilà des principes !... Comme ma belle plaideuse me cherche partout, je viens me cacher au cabaret, et je vous prie de me faire préparer pour minuit un souper succulent.

(À part.)

D'ESPARVILLE

Tiens ! Je venais vous en commander un dans le même genre. Pourvu
qu'il ne se doute de rien. 275

D'AUBERVAL

Est-ce qu'il viendrait aussi pour ?... Oh ! Non, un gros gourmand comme lui, ça ne pense qu'à la table.

MADAME GRÉGOIRE

Eh bien ! Qu'avez-vous donc tous les deux ?

D'ESPARVILLE

Oh ! Rien, rien : c'est que j'avais l'intention de ne pas souper seul.

280

D'AUBERVAL

Absolument comme moi.

D'ESPARVILLE

Et je voudrais confier à Madame Grégoire...

(D'Esparville parle bas à Madame Grégoire.)

D'AUBERVALs'ÉLOIGNANT

À votre aise , mon cher ; je suis votre valet... Flic ! flac !

(Riant.)

MADAME GRÉGOIRE

Bah ! Vraiment!.... Monsieur d'Esparville, vous êtes bien bon. Ah ! ah!
ah !

285

(Remontant la scène.)

D'ESPARVILLE *(à part)*

J'étais sûr qu'elle prendrait la chose gaiement. Il faut avouer que je suis
un coquin bien heureux.

(Il lui parle à l'oreille.)

D'AUBERVAL (*bas à madame Grégoire*)

Je parierais que d'Esparville vous a dit quelque lourde bêtise... Moi j'ai quelque chose de plus sérieux à vous demander.

MADAME GRÉGOIRE (*à part*)

Lui aussi !

290

(*Haut.*)

D'AUBERVAL (*à part*)

Chut !... Elle est émue !... Je produis le même effet sur toutes les femmes. Je vais passer là-dedans, écrire un mot à l'Opéra, pour prévenir que je ne serai pas de la fin du ballet, par indisposition.

D'ESPARVILLE (*à part*)

Et moi, je vais à l'office, méditer le menu de mon souper : c'est de la plus haute importance.

295

(*AIR.*)

(*Ils entrent dans la maison.*)

(*en sortant*)

ENSEMBLE (*en sortant*)

Laissons Aux salons L'étiquette Et la coquette ; Le plaisir parfait N'est vraiment qu'au cabaret.

SCÈNE IX

(AIR. Autrefois je pleurais (le Mari et l'Amant).)

(Bis.)

(Prenant un ton maniéré.)

(Bis.)

(etc.)

MADAME GRÉGOIRE *(seule)*

Si chez moi je reçois, Si je vois À la fois, Tour-à-tour, Chaque jour, Et la
ville et la cour, Riches, petits et grands, Je prends De tous les rangs,
Sans effort, sans façon, Le langage et le ton. Qu'un galant talon-rouge, 300
Qui de chez moi ne bouge, Souriant, Sautillant, Me dise : « Sur
l'honneur ? Vous avez pris mon cœur, Au voleur ! Au voleur ! » Mais
voilà que soudain Vient un gai boute en train ; C Son patois Est grivois ;
Il élève la voix: « Votre vin est frelaté, C' n'est pas comm' voir' beauté,
J'aim'rais mieux voir' minois. » Tu r'pass'ras un' autre fois, Chez ma- 305
dame Grégoire On ne vient que pour boire. Eh ! dis donc, mon garçon,
Que ta cloch' chang' de son, Ou j'te donne une leçon. Car chez moi, A-
t-on jamais vu ça ! Me proposer de sou per en tête-à-tête avec eux ? Ils
ne sont pas gênés... Sous prétexte qu'ils paient, ils se figurent que le ca-
baret et la cabaretière, c'est tout un... Oh ! ils ne savent pas à qui ils 310
s'adressent. Moi, Monsieur le Marquis, lui dis-je en prenant un air déga-
gé ; on sait trop son monde pour se rendre coupable d'une pareille fri-
ponnerie. Ah ! C'est que j'ai le propos et la main leste ; je réponds aux
compliments par des douceurs, et aux insolences par des gestes ; tiens,
voilà pour toi ; il faut être poli avec tout le monde. 315

SCÈNE X

Madame Grégoire; Benoît, Fanchette, entrant en disputant.

FANCHETTE

Je te dis que tu n'entreras pas.

BENOÎT

Tant pis, j'ai soif, et je suis un honnête homme.

MADAME GRÉGOIRE

Ah ! C'est encore cet ivrogne de Benoît, le falot de l'Opéra, qui boit jusqu'au dernier sou.

320

BENOÎT

Je suis un honnête-homme, je veux à boire.

MADAME GRÉGOIRE

Du tout, tu en as assez pour aujourd'hui.

FANCHETTE

Ma chère dame, vous êtes bien bonne ; et vous cheriez encore plus meilleure, si vous mettiez mon homme à la porte.

MADAME GRÉGOIRE

Votre homme ? Comment vous êtes... Je savais bien qu'il avait pour femme une auvergnate ; mais elle ne vous ressemblait pas.

325

(Elle paraît d'abord embarrassée, et répond vivement.)

FANCHETTE

Oh ! Je m'en vas vous dire... C'hest que je chuis sa seconde... Le schélé-rat a fait mourir la première de chagrin.

BENOÎT *(attendri)*

C'est la pure vérité !... Ma pauvre première ! Va !... À boire !

MADAME GRÉGOIRE

Non... V'là pourtant comme ils sont tous.

330

FANCHETTE

C'hest un mange-tout, un panier percé, qui me mettra chur la paille.

MADAME GRÉGOIRE

Allons, voyons, il ne faut pas pleurer ; je vous promets que s'il remet les pieds ici, c'est à moi qu'il aura affaire.

BENOÎT

Ah ! Je vois ce que c'est, vous me refusez des rafraîchissements, parce que je re[ç]ois d'hier onze sous six deniers... Tenez, vlà un petit écu : payez-vous, et rayez-moi de dessus l'ardoise.

335

MADAME GRÉGOIRE

Comment tu as de l'argent... par quel hasard ?

BENOÎT

C'est pas l'hasard ; c'est mademoiselle Dubois de la Comédie Française...

FANCHETTE (*l'interrompant vivement*)

C'hest cha... trois livres dans sa poche, et pas un liard à la maison.

340

MADAME GRÉGOIRE (*brusquement*)

Eh bien ! Donne ! On va te rendre.

BENOÎT (*tendant la main*)

Ma monnaie.

MADAME GRÉGOIRE

Tenez, ma pauvre femme, la voilà.

BENOÎT

Du tout, je n'entends pas ces comptes-là, moi !

FANCHETTE

Ah ! Mon Dieu !... Vous vous cherez trompée, Madame Grégoire; il vous
donne un petit écu, et vous m'en remettez deux.

345

MADAME GRÉGOIRE

Je ne me trompe jamais ; vous avez votre compte.

FANCHETTE

Mais je vous assure...

MADAME GRÉGOIRE

Silence, ne dites rien à ce vaurien-là... Toi, tu vas me faire le plaisir de
décamper, et plus vite que ça.

350

BENOÎT

Ne vous fâchez pas, on s'en va ; mais ce soir mon épouse me le paiera.

(Changeant de voix.)

(Madame Grégoire le met à la porte.)

FANCHETTE *(à Benoît qui est passé près d'elle)*

Oui, comme dimanche paché. Tiens, prends tout, et laisse-nous maintenant.

(Il sort.)

BENOÎT *(en s'en allant)*

Tu me le paieras , mon épouse ; tu me le paieras plus cher qu'un écu.

SCÈNE XI

Madame Grégoire, Fanchette.

355

(Apercevant Fanchette, qui est restée timidement dans le fond.)

MADAME GRÉGOIRE

Mariez-vous donc après ça... Ah ! Ben oui, les hommes... J'ai bien fait de ne vouloir jamais en prendre un... D'abord tous ces beaux messieurs qui viennent ici me faire la cour, disparaîtraient si j'étais mariée. Si j'étais veuve, ils se jetteraient à mes pieds, et il faudrait me décider... Je trouve plus de bénéfice à les laisser dans le doute... Eh bien ! Qu'est-ce que vous faites là, vous ?

360

FANCHETTE

Ah ! C'hest que, voyez-vous, Madame Grégoire, après che que mon homme il m'a promis, je n'ose plus retourna à la maison; il me battrait , et je me souviens encore de dimanche.

MADAME GRÉGOIRE

Mais, ma bonne, qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse ?

365

FANCHETTE

Vous qui avez toujours besoin de quelqu'un... chi vous vouliez me garda, pour la nourriture seulement ?

MADAME GRÉGOIRE

Vous garda, vous garda ! Mais qu'est-ce que vous savez faire ?

FANCHETTE

Dam' ! Pas grand' chose ; mais je sais lire et écrire.

MADAME GRÉGOIRE

Allons, c'est bien, je ne veux pas que votre mari vous batte... Restez, vous m'aiderez, vous ferez ce que vous pourrez.

370

FANCHETTE

Ah ! Madame, que vous j'êtes donc bonne !

MADAME GRÉGOIRE *(lui remettant le papier de Luquet)*

Non, je ne suis pas bonne. Mais voyons, pour commencer, tenez, additionnez cette facture-là, et voyez si le compte est juste.

(À part, quittant l'accent auvergnat.)

(Elle s'occupe à compter.)

FANCHETTE *(s'asseyant)*

Oui, Madame, tout de chuite. Bon ! Me voilà installée dans la maison, et
je verrai bien si ce qu'on m'a dit est vrai. ³⁷⁵

MADAME GRÉGOIRE *(à part, regardant Fanchette)*

Cette pauvre femme ! Si je pouvais trouver moyen de lui faire une petite fortune... Eh ! Mais j'y pense... Quelle idée ! Ces deux beaux messieurs qui m'ont proposé tout-à-l'heure... Oh ! Ce serait charmant ! Justement les loteries sont à la mode !

380

FANCHETTE *(riant)*

Ah ! ah ! ah !

MADAME GRÉGOIRE

Qu'avez-vous donc ?

FANCHETTE

Mais, Madame, ce n'est pas une facture, cha... c'est une déclaration d'amour, et bien drôle encore.

(Lisant.)

(Enigme amoureuse et en vers.)

(À part.)

(Haut.)

MADAME GRÉGOIRE

Je ne sais pas comment, je ne sais pas pourquoi J'adore une bergère Qui³⁸⁵
ne s'en doute guère ; Je ne sais pas comment, Je ne sais pas pourquoi ;
Mais je sais seulement Vraiment ? Voyons donc. Que pour je ne sais qui
je sens je ne sais quoi. Signé Luquet, fabricant, rue de la Verrerie.
Qu'est-ce que ça veut dire ?... Ah !... Post-scriptum. « En attendant
l'honneur de la vôtre, je voudrais souper ce soir chez vous, en tête-à-³⁹⁰
tête, pour vous dire le mot de l'énigme. » Comment, et lui aussi ?... Ce
petit nigaud !... Eh bien ! Tant mieux, au fait ; il sera traité comme les
autres. Ma brave femme, passez dans ma chambre, et attendez-moi...
D'ici à demain, vous serez peut-être plus riche que vous ne croyez.

FANCHETTE

Plaît-il, Madame ?

395

MADAME GRÉGOIRE

Allez, allez, je n'ai pas de temps à perdre.

(Haut.)

(Elle sort.)

FANCHETTE (à part, en sortant)

Que veut-elle dire ? Ayons les yeux sur cette femme et sur lui. Je vous
chalue, Madame Grégoire.

SCÈNE XII

Madame Grégoire, puis Luquet.

MADAME GRÉGOIRE

En vérité, on n'a pas d'idée de ça... On dirait qu'ils se sont tous donné le mot aujourd'hui... C'est drôle, une déclaration... Ça vous offense... Ça vous met en colère, et cependant ça fait plaisir.

LUQUET *(qui est entré au milieu de ce qui précède)*

Je viens chercher la réponse au post-scriptum.

MADAME GRÉGOIRE *(feignant d'être émue)*

Ah !

LUQUET

Ne cherchez pas à cacher mon poulet... Vous l'avez lu, ce poulet que l'amour vous a présenté sous la forme d'une facture... C'est vous dire que mon ardeur voudrait être payée comptant, ou tout au plus à vingt-quatre heures de date, belle cabaretière !

MADAME GRÉGOIRE

Vous êtes pressant, Monsieur Luquet.

LUQUET

Nous sommes tous comme ça dans la rue de la Verrerie.

MADAME GRÉGOIRE

Vous me demandez un rendez-vous, un tête-à-tête ?

LUQUET

Oui, si ça vous est égal...

MADAME GRÉGOIRE *(baissant les yeux)*

Si ça m'était égal, ça n'aurait pas grand prix.

LUQUET

Dieu ! Ça ne vous est pas égal... ni à moi non plus, parole d honneur !

MADAME GRÉGOIRE

Chut ! Ne parlons plus de ça, on pourrait nous entendre... Dans ce moment-ci, la maison est pleine de monde ; mais à l'heure du souper, un peu avant minuit... 415

(À madame Grégoire, qui lui fait signe de se taire.)

LUQUET

Il n'y aura plus personne... Je vous comprends, divine détaillante... Dieu de Dieu ! Vais-je être heureux ! Le vais-je être... Me voilà lancé... j'ai fait une conquête ! Ô maman ! 420

(AIR. de Monsieur Doche.)

MORCEAU D'ENSEMBLE

Aussi vrai que vous êt's belle femme, Aussi vrai que j' suis beau garçon,
J' réponds d'renfermer dans mon âme Mon sentiment et ma passion.

MADAME GRÉGOIRE

Mais on vient, le plus grand mystère, Sur tout cela taisez-vous bien...

(Remontant la scène.)

LUQUET

Soyez tranquille ; ici, j'espère Qu'on ne pourra s' douter de rien. Tenez, je n' fais semblant de rien ; Regardez, je n'ai l'air de rien.

425

SCÈNE XIII

Les Mêmes, d'Esparville, puis d'Auberval.

(SUITE DU MORCEAU D'ENSEMBLE.)

D'ESPARVILLE *(bas à Madame Grégoire)*

Avez-vous réfléchi, ma chère ?

(Elle lui fait signe que D'Auberval vient d'entrer. - Il s'éloigne en se rengorgeant.)

MADAME GRÉGOIRE *(de même)*

Ce soir, à minuit !

D'AUBERVAL *(bas à madame Grégoire)*

Ensemble irons-nous à Cythère ?

(Bis.)

MADAME GRÉGOIRE *(de même)*

Ce soir, après minuit... Surtout soyez discret. Gardez bien le secret,

430

TOUS (*à part*)

Du mystère ! Du mystère ! Je suis sûr de lui plaire ! Je réponds du succès, Et je la tiens dans mes filets!

MADAME GRÉGOIRE

Du mystère ! Du mystère ! Je les tiens, je l'espère! Je réponds du succès... Ils tomberont dans mes filets!

D'ESPARVILLE (*saluant*)

Madame Grégoire, je suis votre valet...

435

D'AUBERVAL

Le diable m'emporte si je ne suis pas tout vôtre !...

(Du bruit en dehors.)

(Ils reviennent tous trois.)

LUQUET (*bas à Madame Grégoire*)

À minuit... il fera clair de lune, et Phébé guidera Cupidon ! Oh ! la ! la !
Qu'est-ce que c'est que ça ?

SCÈNE XIV

Les Mêmes; Femmes du Peuple, entrant par le fond, en se disputant.

(Air : C'est la rage.)

(Bis.)

(Bis.)

CHOEUR

Du tapage, On trouble notre ménage. Du tapage, Ou rendez-nous nos
époux. 440

MANON GIROUX (à Madame Grégoire)

Rends-nous nos homm's, ou gare une querelle, Ils n' sont ici qu' pour
lorgner tes appas.

MADAME GRÉGOIRE

Au cabaret s'ils vienn'nt pour ça, ma belle, C'est que chez eux sans
doute ils n'en trouv'nt pas. 445

SCÈNE XV

Les mêmes ; Giroux, et tous les autres Hommes du Peuple, venant du jardin.

(REPRISE DU CHOEUR.)

(ENSEMBLE.)

(Bis.)

LES HOMMES

Quelle rage, Quel tapage Trouble ici le voisinage ? Quel tapage ! Apai-
sons tous Leur courroux.

(Bis.)

LES FEMMES

Du tapage !

(Bis.)

(Bis.)

D'AUBERVAL (D'ESPARVILLE, LUQUET)

Quel tapage ! Ici l'hymen fait ravage. Quelle rage ! Auprès d'ell' tenons-
nous Tous. ⁴⁵⁰

MADAME GRÉGOIRE

Ah ça ! Après tout, à qui en avez-vous, mesdames ?

GIROUX

Oui, c'est vrai, quoique vous avez, z'harpie s ?

MANON GIROUX

Tais-toi, sans coeur et sans foi ! Laisse parler ton épouse. À nous deux,
la belle Grégoire ! Je vas te dégoiser ton histoire... Dans ta conduite gnia
du louche, ma petite Sainte-Nitouche ! Tu ne veux pas te marier, et t'as
chez toi la moitié de tous les hommes du quartier ! ⁴⁵⁵

MADAME GRÉGOIRE

Vos hommes ! On se moque bien d'eux !

MANON GIROUX

Laisse donc, péronnelle ! C'est toi qui les ensorcelle, avec ta prunelle et
ta dentelle, Pompadour du faubourg !

⁴⁶⁰

MADAME GRÉGOIRE

Vous m'impatientez, à la fin ; voilà de jolis magots pour qu'on vous les enlève !

GIROUX

Magots !...

MANON GIROUX

Tiens, Madame Mijaurée, qui fait sa sucrée parce qu'elle est bien parée !
Dirait-on pas que c'est grand' chose que sa buvette ! Attends que je lui
taille une bavette, à cette marchande de piquette ! 465

D'AUBERVAL *(vivement)*

Ah çà ! Ma chère, vous êtes bien osée!...

(Mettant le poing sur la hanche.)

MADAME GRÉGOIRE

Ne vous en mêlez pas, Monsieur d Auberval : puisqu'elle le prend sur ce ton-là, je vais lui répondre de même. Ah çà ! Crois-tu, ma commère, que je ne me souviens plus d'être la fille de ma mère, et qu'une harengère me fera taire ? A-t-on jamais vu ça ? Une marchande de ratafia me reprocher mon état !... C'est parce que tu bois sec que t'as si bon bec !... C'est le jus de raisin qui te fait un si bon teint ; retourne à ta boutique avec toute ta clique ; je ne veux pas de pratique de ta fabrique, Madame Rustique ! 470

475

D'ESPARVILLE

Bravo ! Bravo ! Par la sambleu ! Je ne vous connaissais pas ce talent-là !

(Elle fait un mouvement.)

MANON GIROUX

Ah ! Tu m'appelles Madame Rustique ? Prends garde à ton physique. Ne me retiens pas, Giroux, je suis en courroux ; je veux lui donner un atout.

D'AUBERVAL

Allons, financier, flamberge au vent ; et chassons d'ici toute cette canaille.

480

(Ils se menacent.)

GIROUX

Canaille ! Nous allons voir qu'est-ce qu'en est. Arrive donc, avec ta brette !

LUQUET

V'ia la garde du poste voisin.

MADAME GRÉGOIRE

La garde ! En ce cas faisons la paix, plus de dispute.

485

MANON GIROUX

Oui, oui, touche là, t'es pas fière, ma petite Grégoire ; tu ne crains pas de t'agonir avec une ancienne connaissance.

(AIR. Garde à vous !)

(Bis.)

(Bis.)

TOUS

C'est le guet ! Le voilà qui s'avance; Amis, faisons silence, Plus de bruit indiscret, C'est le guet ! Cette troupe sévère Bientôt nous ferait taire, Et sous clef nous mettrait. Plus de bruit, c'est le guet !

490

SCÈNE XVI

Les Mêmes, Belrose, Soldats.

(D'Auberval, d'Esparville et Luquet se retirent à l'écart, derrière les gens du peuple, sur un signe de Madame Grégoire.)

MADAME GRÉGOIRE

Ah ! C'est Belrose.

BELROSE

Quel silence énigmatique !... Ça ne ressemble pas du tout au tapage qui a frappé l'ouïe de la force armée.

MADAME GRÉGOIRE

Vous savez bien, Monsieur Belrose, qu'on ne fait jamais de bruit chez moi.

495

BELROSE

Je sais, je sais qu'il y a dans ce lieu bachique trois chevaliers du quai des Morfondus, qui troublent la tranquillité publique, et la mienne particulière.

MADAME GRÉGOIRE

Ah ! Par exemple... Voyez plutôt tous ces braves gens.

500

MANON GIROUX

Sages comme des images.

(Il entre avec les soldats ; Madame Grégoire ferme brusquement la porte.)

BELROSE

Suffit. Je vous avais bien dit que le champ de bataille me resterait; on n'est pas pour rien le vainqueur de Mahon... Suivez-moi, guerriers invincibles !

TOUS *(riant)*

Victoire ! Victoire ! Nous tenons le guet.

505

LUQUET

Ingénieuse héroïne, va !

D'AUBERVAL

Du vin à tous ces braves gens, c'est moi qui régale ; c'est le financier qui paie.

D'ESPARVILLE

Oui !... Vive la mauvaise compagnie, c'est la bonne société !

(AIR. Amis, il nous faut faire pause.)

LUQUET (D'AUBERVAL, D'ESPARVILLE)

Allons, du vin pour tout le monde ! Que l'on remplisse les flacons ! En-
semble nous les viderons, Pendant que le guet fait sa ronde. Au bruit du ⁵¹⁰
verre il est si doux De fêter madame Grégoire ! Elle aime à rire, elle
aime à boire Elle aime à chanter comme nous !

(etc.)

TOUS

Elle aime à rire,

(Essayant d'ouvrir.)

(Avec colère.)

BELROSE ET LA GARDE (reparaissant dans la claire-voie)

Ici nous n'avons vu personne ; Mais là-bas je les aperçois. Je vais les ⁵¹⁵
coffrer tous les trois. Eh quoi ! C'est nous qu'on emprisonne ! Qui nous
retient sous les verrous ?

MADAME GRÉGOIRE

Sergent, c'est Madame Grégoire.

BELROSE (parlant)

Comment, on ose arrêter la garde !

D'ESPARVILLE (un verre à la main)

À votre santé, habile Général !

520

D'AUBERVAL

Vainqueur de Mahon !

LUQUET

Racoleur des colonies !

BELROSE

À la garde ! À la garde !

(Pendant ces couplets, Fanchette est restée en observation sur le pas de la porte de la maison ; Belrose frappa à coups redoublés pour sortir. - Tous les personnages rient et boivent sur la théâtre.)

TOUS *(chantant et trinquant)*

Elle aime à rire, elle aime à boire, Elle aime à chanter comme nous !

ACTE SECOND

SCÈNE I

Madame Grégoire, Fanchette, portant des assietes et des plats, et surtout du cabi-
net. 525

MADAME GRÉGOIRE (*entrant*)

Par ici, Fanchette, par ici ! Posez tout ça là... Bien. Ah çà ! Ma fille, vous voilà chez moi... La maison est bonne, tâchez de vous y tenir.

FANCHETTE

J'espère que Madame chera contente... Je ne suis pas si bête ni si maladroite que j'en ai l'air, allez.

530

MADAME GRÉGOIRE

Vous allez nous servir à table pendant le souper.

FANCHETTE

Le souper ?... À propos, est-ce que bien vrai que Monsieur d Auberval il en chera ?

MADAME GRÉGOIRE

Monsieur d Auberval ?

FANCHETTE

Un si mauvais sujet !

535

MADAME GRÉGOIRE

Vous le connaissez ?

FANCHETTE

Je l'ai vu quelquefois chez mam'zelle Dubois, où mon homme et moi nous faisons des commissions... Figurez-vous, Madame, qu'elle est folle de lui, la pauvre demoiselle... Eh bien ! Ça ne l'empêche pas, ce beau monsieur là, d'en conter à tous les femmes ; et si vous ne prenez pas garde à vous...

540

MADAME GRÉGOIRE

Oh ! Je ne le crains pas ! Mais, dites-moi, vous avez fait là-dedans tous nos petits préparatifs ?

FANCHETTE

Oui, Madame.

MADAME GRÉGOIRE

Vous avez rien oublié ?

545

(Prenant une petite boîte sur une chaire à droite.)

FANCHETTE

Non, Madame, rien... Ah ! Si, pourtant... J'ai oublié de vous remettre une boîte qu'on a apporté tout à l'heure pour vous.

MADAME GRÉGOIRE

Une boîte ! De quelle part ?

FANCHETTE

Oh ! Je chais pas... Mais v'là une lettre qui était avec.

(Ouvrant la lettre.)

(Avec émotion.)

MADAME GRÉGOIRE

Donnez... Qui peut m'écrire à une pareille heure ?... Mademoiselle Du-
bois !...

550

FANCHETTE

Bah ! C'est mam'selle Dubois ?

(Elle l'ouvre.)

MADAME GRÉGOIRE

C'est singulier !... Qui a pu l'instruire ?... Je n'ai pourtant parlé de mon projet à personne... N'importe ! Cela vaudra mieux. Il y a sans doute là-dessous quelque chose de plaisant, et ça nous amusera. Voyons cette
boîte. C'est bien cela... Rien n'y manque, et je remplirai fidèlement ses intentions... Fanchette, mettez ces objets avec les autres... Vous rappor-
terez le tout au dessert.

555

FANCHETTE

Cha suffit, Madame.

(Elle rentre dans le cabinet à droite. - En ce moment Belrose ouvre la fenêtre à gauche, et se fait voir.)

MADAME GRÉGOIRE

Attendez, attendez, je vais arranger tout ça avec vous. Je crains quelque
maladresse...⁵⁶⁰

SCÈNE II

(Il s'approche de la table.)

(Tyrolienne de Guillaume Tell.)

(etc.)

BELROSE *(seul)*

Quel est l'oiseau qui suit tes pas ? Ah ! ah ! ah ! ah ! Je l' frai chanter
plus bas S'rin ou corbeau, À mon glua, Oh ! oh ! oh ! oh ! J' pinc'rai
l'oiseau. Pigeon rebelle, Près d' ma tourterelle Si tu bats d' l'aile, On le
la coupera... Ah ! ah ! ah ! ah ! Vilain oiseau... Oh ! oh ! oh ! oh ! On t'en⁵⁶⁵
donn'ra... Ah ! ah ! ah ! ah ! Quel est l'oiseau, Personne ne m'a vu... J'ai
endossé la manteau de Muraille, je me suis métamorphosé en Léopard, et
ne pouvant m'insinuer dans le place par la porte, je m'y glisse par la fe-
nêtre, comme le vainqueur de Mahon... Ah ! Grégoire, ma mignonne,
vous vous moquez du sergent du guet vous l'enfermez dans l'exercice⁵⁷⁰
de ses fonctions... Patience ! Je vous mettrai peut-être à mon tour dans
les fers de l'hyménée. D'abord, je vais tellement la compromettre, que je
la forcerai bien... D'autant plus que maintenant je suis sûr qu'elle n'est
pas mariée... Oh ! Oh ! Oh ! Qu'aperçois-je ? Une table et deux couverts
illuminés !... Est-ce que je serais compromis moi-même ? Ceci m'a tout⁵⁷⁵
l'air d'un festin équivoque... V'là déjà la colère qui me dévore... Ça me
prend à la gorge... Je sens là comme des charbons ardents... Avec ça que

j'ai bu tantôt onze petits verres de rhum pour me rafraîchir ! Je suis hors de moi ! Cabaretière fallacieuse et multiface : J'ai des éblouissements d'indignation ! Ça me donne des vertiges !... Ah ! Si je tenais n'importe qui !...

580

SCÈNE III

Belrose, Loquet, entrant aussi par la fenêtre.

(Il descend dans la chambre.)

LUQUET *(une bouteille sous chaque bras)*

M'y voici ! La fenêtre ouverte... Une échelle... Bon ! Je suis en bonne fortune... C'est comme dans les romans... Ah ! Voilà bien une autre histoire... Comment se trouve-t-il là ?

585

(Chantant.)

BELROSE *(le voyant aussi)*

Quel est l'oiseau qui suit tes pas?... Encore ce petit Luquet !

(À part.)

LUQUET *(monte et descend le théâtre en fredonnant)*

Ta, ta, ta, tra la, tra la... Toujours et partout ce Belrose !

(Haut.)

BELROSE (*à part*)

C't' enfant-là me donne des envies de taper dessus, qui fait frémir !
Soyons prudent, et de la douceur... Je ne soupçonnais pas, Monsieur,
que le tiers-état se permit de grimper les échelles à l'heure qui sonne ? 590

(*À part.*)

LUQUET (*embarrassé*)

C'est vrai qu'on pourrait croire, et pourtant... Mon Dieu ! Mon Dieu !
Que j'ai c't' homme-là en horreur !

BELROSE

Est-ce encore pour apporter de la verroterie que vous vous introduisez
ici fructivement ?

LUQUET

C'est ça même... Vous voyez bien, deux échantillons de Bordeaux : c'est 595
ce qu'on nomme les longs bouchons.

BELROSE (*prenant les deux bouteilles*)

Verrier, vous ne devez débiter que des bouteilles vides, et celles-là sont
pleines !

LUQUET

Bah ! Vous croyez ?... Alors c'est une erreur.

BELROSE (*débouchant une bouteille et vidant un verre*)

Si c'est une erreur, il faut la réparer.

600

LUQUET

Eh ben ! eh ben ! Vous buvez mon vin !

BELROSE

Oui, à votre santé.

LUQUET

C'est très malhonnête !

BELROSE *(après avoir bu)*

C'est comme une aune de velours qui vous passe dans le gosier... Écoutez, je trouve que votre présence est superflue et fastidieuse... Allez r'trouver maman.

605

LUQUET

Encore comme ce matin ?... Sergent, vous êtes bien insupportable !

BELROSE

La différence, vous, c'est que vous êtes horriblement embêtant !

LUQUET

Eh ben ! Pour lors, si vous me laissez tranquille... Je ne vous retiens pas ici, moi.

610

BELROSE

Ni moi non plus.

(Haut.)

LUQUET *(à part)*

Un plan !... Rusons à mon tour!... Sergent, savez-vous que j'ai réfléchi à ce que vous m'avez dit sur les Colonies ?... J'ai envie de m'engager... Je suis tout à fait décidé... Allez me chercher le recruteur tout de suite.

BELROSE *(avec intention)*

Il faut que vous vous y transportiez ensemble avec moi.

615

(Haut.)

LUQUET *(à part)*

Bon, je le quitterai en chemin, et je reviendrai quand je m'en serai débarrassé. Allons, marchons, mon brave !

(Luquet sort le premier. - Belrose ferme la porte sur lui.)

BELROSE *(ouvrant)*

Après vous, jeune verrier. Excusez si je ne vous reconduis pas. V'la trois marches... Prenez la rampe.

LUQUET *(frappant)*

Sergent ! Sergent !

620

(Il se dirige d'un pas chancelant vers le lit, et disparaît dans la ruelle.)

BELROSE

Il fait du train, on va venir ! Il faut me cacher... sous cette table... Pas possible... je ne tiendrai pas, je suis trop bel homme !... Ah ! À bas, près de la porte, v'là c'qu'il me faut.

SCÈNE IV

Madame Grégoire ; puis Luquet, frappant en dehors.

(Elle ouvre.)

MADAME GRÉGOIRE

On a frappé, je crois... C'est vous, Monsieur Luquet?

625

(Indiquant la fenêtre.)

LUQUET

Eh quoi ! Il n'y est plus... Il sera sorti par là.

MADAME GRÉGOIRE

Soyez le bienvenu.

LUQUET

Dieu ! Comme mon coeur bat !

MADAME GRÉGOIRE

Qu'est-ce que vous avez ?

LUQUET

Deux couverts !... Oh ! la, la, la, le tic-tac!

630

MADAME GRÉGOIRE

Est-ce que vous ne m'avez pas demandé de souper en tête-à-tête avec moi ?

LUQUET

Si fait, si fait... Mais, voyez-vous, c'est la première fois que je me trouve aussi tard avec une personne du sexe : ça me fait un drôle d'effet ! Imaginez-vous que j'ai joué un tour à maman ; elle me croit dans mon lit depuis deux heures ; mais pas si bête... J'ai gagné la servante, en lui faisant cadeau d'une paire de jarretières, et elle m'a ouvert la porte quand tout le monde a été couché... Dieu ! Si maman savait où je suis !

635

MADAME GRÉGOIRE

Elle vous mettrait en pénitence ?

LUQUET *(timidement)*

Oh ! oh ! Madame Grégoire!

640

MADAME GRÉGOIRE

Eh bien ! Qu'avez-vous donc ?

LUQUET

Rien... c'est quand je vous regarde... Brr ! brr !... Mais ça va se passer.

(AIR. Lisez-vous bien ?)

(À part.)

(Haut.)

MADAME GRÉGOIRE *(à part)*

Allons, n'ayez pas peur. Pourquoi cette frayeur ? Mon Dieu ! Qu'il a l'air bête ! Quoi ! Vous tremblez déjà ? Pauvre innocent !... Il n'est pas à craindre, celui-là.

645

LUQUET

On est toujours comm' ça Au premier tête-à-tête.

MADAME GRÉGOIRE

Approchez...

(À part.)

(Il s'avance.)

(Il lui prend la main. - Madame Grégoire le regarde. - Il la quitte aussitôt.)

(ENSEMBLE.)

LUQUET

Non. J'en perdrai la raison. Mais un peu de courage... Prenons sa main,
Ça va m' mettre en bon ch'min Pour mon apprentissage.

LUQUET

Il me semble que j'ai moins peur. Allons, plus de frayeur... J' dois avoir
l'air si bête ! Quelqu' chose me dit là Qu'il n' faut pas êtr' comm' ça ⁶⁵⁰
Quand on s' trouv' tête à tête.

(etc.)

MADAME GRÉGOIRE

Allons, Il n' faut pas êtr' comm' ça Quand on s' trouv' tête à tête.

LUQUET

Ma foi, tant pire, je me lance ; je vous aime au superlatif ; vous êtes d'une part, moi je je suis de l'autre... Enfin je ne sais plus ce que je dis ;
mais pour mieux me faire comprendre, je vais vous embrasser. 655

MADAME GRÉGOIRE

Par exemple ! Je voudrais bien voir ça !

(Même air.)

LUQUET

Je veux vous embrasser. Ma peur vient de cesser... Je me sens intrépide !
Eh bien ! Vous le verrez.

MADAME GRÉGOIRE *(à part)*

Vraiment, j'ai peur de lui, Moi qui d'abord ai ri. D' son air gauche et timide. 660

LUQUET

Un baiser ?

MADAME GRÉGOIRE

Non, Pour ma réputation, Je n' veux pas qu'on le prenne.

(Il lui dérobe un baiser.)

LUQUET

Moi, justement, J'y tiens en ce moment, Pour établir la mienne. Attrape !

665

(Parlé.)

(ENSEMBLE.)

MADAME GRÉGOIRE

Eh bien ! Monsieur.

LUQUET *(trionphant)*

Je viens de l'embrasser, Et vais recommencer... Je me sens intrépide! De ma peur elle a ri ; Mais maintenant, ici, C'est moi qui l'intimide.

(Luquet veut encore l'embrasser. - On frappe.)

MADAME GRÉGOIRE

Il ose m'embrasser, Et peut recommencer; Car il est intrépide. Vraiment, j'ai peur de lui, Moi qui d'abord ai ri D' son air gauche et timide.

670

(À part.)

MADAME GRÉGOIRE

Entrez !... C'est bien heureux!

LUQUET *(à part)*

Comme c'est bête !... Ça commençait si bien !

SCÈNE V

Les Mêmes, D'Esparville, puis Fanchette.

(AIR. Me voilà !)

(Ter.)

(Ter.)

(Il regarde la table.)

D'ESPARVILLE *(sans voir Luquet)*

Me voilà ! Joyeux convive, Ici j'arrive... Me voilà ! Voyons si tout est prêt déjà.

675

LUQUET *(à part)*

C'est bien agréable ! Voilà mon tête-à-tête flambé.

D'ESPARVILLE *(l'apercevant)*

Tiens ! C'est le petit verrier !... Qu'est-ce qu'il vient donc faire ici ?

MADAME GRÉGOIRE

Il vient souper avec nous.

D'ESPARVILLE *(bas)*

Avec nous !... Vous m'aviez dit que nous ne serions que deux.

(Appelant.)

MADAME GRÉGOIRE

Eh bien ! Nous serons trois. Fanchette ! Un couvert de plus !

680

(À part.)

FANCHETTE (*entrant*)

Me v'là, Madame. Ce n'est pas encore d'Auberval.

D'ESPARVILLE

Diab! Diab! !... Ça ne m'arrange guère, ce trio-la.

LUQUET

Il bisque, le gros ; et moi aussi.

D'ESPARVILLE

Savez-vous, Madame Grégoire, que j'ai re fusé pour vous un souper délicieux, chez Beaujon, le fermier-général ?

685

MADAME GRÉGOIRE

C'est bien gentil de votre part.

D'ESPARVILLE

Nous nous réunissons comme cela une fois par semaine ; tous noms célèbres : Cagliostro, le Baron d'Holbach, la petite Guimard, Adrienne Lecouvreur, Monsieur de Bièvre, Monsieur de la Palisse...

LUQUET (*l'interrompant*)

Monsieur de la Palisse ?... Monsieur de la Palisse est mort.

690

D'ESPARVILLE

Ce n'est pas celui-là !... Enfin tout ce qu'il y a de mieux ; l'Encyclopédie et le vin de Tokai ; le génie et la finance ; des philosophes vertueux et des danseuses de l'Opéra.

MADAME GRÉGOIRE

Comment ! Vous avez laissé tout ce monde-là pour moi ?

D'ESPARVILLE

Tenez, d'Auberval était là quand j'ai fait dire à Beaujon qu'il ne m'aurait⁶⁹⁵ pas.

MADAME GRÉGOIRE

Est-ce que vous avez vu Monsieur d'Auberval, ce soir ?

D'ESPARVILLE

Il n'y a qu'un moment, dans les coulisses de l'Opéra... Il était d'assez mauvaise humeur, pour je ne sais quel pas qu'on voulait lui faire danser malgré lui.

700

MADAME GRÉGOIRE (*à part*)

Quelle contrariété ! Il ne pourra pas venir.

(*À part.*)

D'ESPARVILLE

Mais je crois qu'il est temps de dire deux mots au souper. J'espère que ce petit nigaud décampera au dessert.

LUQUET

Je me flatte que ce gros glouton disparaîtra quand il n'y aura plus rien à manger.

705

(*Ils vont pour s'asseoir, on entend frapper.*)

D'ESPARVILLE

Allons, allons, à table ! Qu'est-ce que c'est que ça ?

LUQUET

Si c'était maman !

MADAME GRÉGOIRE

Entrez.

LUQUET *(sans regarder)*

Est-ce maman ?

SCÈNE VI

Les mêmes; D'Auberval, enveloppé d'un manteau.

710

D'AUBERVAL *(entrant)*

Je n'entends plus rien ; j'ai cru qu'on me poursuivait.

MADAME GRÉGOIRE *(à part)*

Ah ! C'est lui.

LUQUET *(regardant d'Auberval)*

Tiens !

D'ESPARVILLE *(même jeu)*

Tiens !

D'AUBERVAL

Tiens !... Pourquoi donc êtes-vous ici, vous autres ?

715

TOUS DEUX

Pour souper.

D'AUBERVAL

Vrai !... Et moi aussi.

D'ESPARVILLE

Comment, encore un ?

MADAME GRÉGOIRE

C'est une surprise agréable que je vous ménageais.

D'ESPARVILLE

Ah ! C'est une surprise.

720

MADAME GRÉGOIRE

Sans doute : une femme en l'absence d'un mari peut bien profiter des privilèges d'une veuve ; mais pour sa réputation, elle ne doit donner des rendez-vous qu'en présence de témoins.

D'ESPARVILLE *(aux autres)*

Un mari... Je n'ai jamais connu Grégoire, moi.

D'AUBERVAL

Ni moi.

725

LUQUET

Ni moi aussi.

(Haut.)

D'AUBERVAL *(à part)*

Elle se moque d'eux, c'est sûr. Enchanté de la rencontre, mon cher financier.

(À part.)

D'ESPARVILLE

C'est moi qui suis ravi, transporté... Que le diable l'emporte !

(Il leur serre la main.)

(À part.)

LUQUET *(saluant ridiculement)*

Et moi donc, messieurs ! C'est un honneur, un bonheur... Voulez-vous bien me permettre... S'ils avaient pu se casser le cou en montant.

730

D'ESPARVILLE

Ah ça ! D'Auberval, vous êtes donc sorcier ; je viens de vous laisser en Triton...

(Il jette son manteau et paraît vêtu en Triton.)

D'AUBERVAL

Eh parbleu ! J'y suis bien encore.

LUQUET

Oh ! Le beau poisson !... On parle de poisson, j'espère qu'en voilà un beau poisson. 735

D'AUBERVAL

Jeune homme, respect au fleuve Scamandre.

(On se met à table.)

MADAME GRÉGOIRE

Messieurs, vous êtes servis !

(AIR. Vive l'Italie.)

CHOEUR

Mes amis, vive la table ! Grâce au banquet délectable. Du bon vin que l'on y sable, La beauté devient traitable. Vive la table ! 740

D'AUBERVAL

Figurez-vous que ces animaux-là voulaient me faire danser de force un pas ajouté au ballet des Éléments.. J'avais beau leur dire que j'avais ce soir des affaires de famille, pas moyen, ils ne voulaient pas me lâcher, c'est ce qui fait que je n'ai pas eu le temps de changer de costume.

D'ESPARVILLE

Voilà une escapade qui pourrait bien vous mener au Fort l'Évêque. 745

D'AUBERVAL

Diable ! Je n'y avais pas pensé. À boire. Peste ! Une dinde de Périgord.

(À part.)

D'ESPARVILLE

Bravo ! On me gêne dans mes amours ; eh bien ! Je me vengerai sur la dinde, je vais la dévorer !

(Tout le monde s'est assis. - Fanchette, debout près de la table, est occupée à servir. - D Auberval découpe.)

LUQUET (à part)

Il me vient une idée : puisque je ne peux pas faire de phrases à ma bien-aimée, je lui donnerai de petits coups de pied par dessous la table : ça la⁷⁵⁰ flattera infiniment.

(Il s'interrompt tout-à-coup en la regardant.)

D'AUBERVAL (remettant à Fanchette une assiette servie)

La fille, portez ça à M d Esp... Tiens ! C'est singulier.

MADAME GRÉGOIRE

Qu'avez-vous donc ?

D'AUBERVAL

Oh ! Rien... rien... Mais il me semble... Je cherche à me rappeler...

FANCHETTE

Ah chà ! Quoi qu'il a donc à me regarder comme cha... che beau monsieur, avecque chez écailles ?⁷⁵⁵

MADAME GRÉGOIRE

Fanchette...

FANCHETTE

Ah ! C'hest que j'aime pas qu'on me relu que comme une bête curieuse... Entendez-vous cha, mochieux Triton ?

(Portant vivement la main sous la table.)

(Luquet baisse la tête sur son assiette, et dévore.)

D'AUBERVAL *(à lui-même)*

Oh ! Mais c'est inconcevable, et si ce n'était cet accent... Aïe ! Prenez donc garde, d'Esparville, vous me donnez des coups de pied dans les jambes.

760

(Faisant un mouvement sur sa chaise.)

D'ESPARVILLE

Moi ? Je mange. Oh ! la ! la !... Pas de mauvaises plaisanteries. D'Auberval, vous m'estropiez à votre tour.

LUQUET *(à demi-voix, à Madame Grégoire)*

C'est moi, c'est moi.

765

D'ESPARVILLE

Comment, c'est vous ?

(À part.)

LUQUET

Non, non... c'est une erreur... Je voulais dire... Il paraît que je me suis trompé d'adresse.

FANCHETTE

Madame, est-ce le moment pour ce que vous m'avez demandé ?

(Fanchette entre dans le cabinet.)

MADAME GRÉGOIRE

Oui.

770

TOUS

Quoi donc ? Quoi donc ?

MADAME GRÉGOIRE

Messieurs, vous ne pouvez vous figurer combien je suis contente de vous voir réunis ici tous les trois ; mais ce n'est pas là le seul plaisir que je vous réserve, et vous ne vous doutez pas que vous êtes tous venus ici pour une bonne action.

775

(Luquet se met à rire ridiculement.)

D'AUBERVAL *(à part)*

Par exemple ! Je m'attendais bien à venir ici pour quelque chose, mais pas pour ça.

(Avec intention, et regardant d'Esparville.)

MADAME GRÉGOIRE

Je m'intéresse beaucoup à une pauvre femme. Dont le mari est très mauvais sujet.

D'AUBERVAL

Attrape !

780

(Montrant Fanchette, qui rentre tenant à la main une roue de loterie, et une boîte de l'autre.)

MADAME GRÉGOIRE

Et j'ai que vous voudriez bien m'aider lui être utile. Voici une loterie où tous les numéros gagnent. J'ai divisé par lots quelques bagatelles, dont je destine la produit à ma protégée... C'est à vous, messieurs, de faire le reste.

LUQUET

J'en suis ! J'en suis !

785

D'AUBERVAL ET D'ESPARVILLE

Nous en sommes !

(Mettant l'argent sur la table.)

(À part.)

LUQUET *(à part)*

Quel bonheur ! J'aurais quelque chose d'elle . Voilà deux écus de six livres... , que maman m'a donné pour acheter un parapluie.

D'ESPARVILLE

Tenez, tenez, voilà de l'or ; je n'ai jamais de monnaie blanche, moi.

D'AUBERVAL

Diabla ! J'ai laissé ma bourse dans mon habit de ville...

790

LUQUET

Il est à sec, le fleuve Scamandre.

D'AUBERVAL

Dites donc, financier, mettez pour moi, je vous rendrai ça quand je serai en bourgeois et en fonds.

MADAME GRÉGOIRE

Voyons, Messieurs, qui est-ce qui commence ?

(AIR. Change-moi Brama.)

LUQUET

Tournez, tournez donc ; Le bonheur est au fond. Je le parie Moi ! Moi !
J'ai la main heureuse.

795

MADAME GRÉGOIRE

Vous saurez bientôt Gagner à cette loterie La meilleur lot !

LUQUET

Numéro 9.

MADAME GRÉGOIRE *(lui donnant un petit livre)*

Voilà ce qui vous r'vient.

(Il l'ouvre et lit.)

LUQUET

Un livre ! Qu'est ce qu'il contient ? « Le novice en amour. »

800

D'AUBERVAL ET D'ESPARVILLE

Ah ! Le bon tour !

LUQUET

C'est un conte moral.

MADAME GRÉGOIRE

Qui n'vous convient pas mal.

D'AUBERVAL ET D'ESPARVILLE

A-t-il l'air courroucé !

(ENSEMBLE.)

LUQUET

Je suis vexé !

805

D'ESPARVILLE *(reprenant)*

Tournez, tournez, donc, Moi le second ; J'ai l'espérance Que ma main
aura Sans doute une meilleure chance À ce jeu là.

MADAME GRÉGOIRE

Tournons, tournons donc, Vous le second ; J'ai l'espérance Que ma main
aura Sans doute une meilleure chance À ce jeu là.

D'ESPARVILLE

Numéro 13.

810

MADAME GRÉGOIRE

C'est un portrait.

(À part.)

(Il regarde le portrait.)

D'ESPARVILLE

Vraiment ? Le sien apparemment. Ah ! Quel présent Charmant Pour un
amant ! Mais que vois-je ? Grands dieux ! Ma femme ! C'est affreux ! Le
tour est déplacé.

(Parlé)

(ENSEMBLE.)

D'ESPARVILLE *(en colère)*

Ma femme en loterie ! Madame Grégoire, je vous sommes de
m'expliquer.

815

D'AUBERVAL

Numéro 11

MADAME GRÉGOIRE

C'est un beau souvenir Hâtez vous de l'ouvrir.

D'AUBERVAL (*l'ouvrant*)

Quoi ! L'extrait D'un arrêt Du Châtelet ?

D'ESPARVILLE (*lisant par-dessus son épaule*)

« À l'actrice Dubois D'Auberval, dans un mois, De s'unir est forcé. »

820

LUQUET

C'est l' plus vexé !

MADAME GRÉGOIRE

Messieurs, si vous voulez continuer, il y a encore beaucoup de choses à gagner...

(REPRISE.)

TOUS TROIS

C'est une leçon Qui nous confond. Ah ! je le jure, On s'en souviendra;
Mais nul de nous de l'aventure Ne parlera. Merci !

825

FANCHETTE ET MADAME GRÉGOIRE

C'est une leçon Qui les confond. Ah ! je le jure, On s'en souviendra, Et
nul d'entre eux de l'aventure Ne parlera.

(Elle le lui donne.)

MADAME GRÉGOIRE *(prenant l'argent)*

Tenez, Fanchette, vous remettrez cela de notre part à la femme du falot.

(Elle sort précipitamment, en riant aux éclats, par la porte qui conduit au-dehors.)

FANCHETTE

Bien obligé, messieurs.

D'AUBERVAL *(la regardant sortir)*

Serais-je mystifié ?

830

LUQUET

Ah ça ! Madame Grégoire...

(En ce moment on frappe très fort à la porte du fond.)

D'ESPARVILLE

Qui vous a remis ce portrait ?

(en dehors)

UNE VOIX *(en dehors)*

Ouvrez, au nom du roi !

(AIR. Entendez-vous ?)

(Bis.)

MADAME GRÉGOIRE

Entendez-vous ? C'est la garde qui veut qu'on ouvre. Silence !

TOUS

Si dans ces lieux on nous découvre, Le danger nous menace tous.

835

(en dehors)

LE CAPORAL *(en dehors)*

Ouvrez !

D'ESPARVILLE

Gardez-vous-en bien !... Quel scandale pour la finance ! Et ma femme !...

LUQUET

Et maman !

D'AUBERVAL

Et le For-l'Évêque !

840

(Montrant son lit.)

(Suite de l'air.)

(À part.)

(On frappe de nouveau.)

MADAME GRÉGOIRE

Tenez, ici l'on ne vous verra pas. En cacher un ce serait bien coupable ;
Mais quelque chose ici me dit tout bas : En cacher trois ce n'est que cha-
ritable. Encore un trait de Belrose... Mon Dieu ! Mon Dieu ! Que
faire ?... Ah !

(Bis.)

(Ils passent tous les trois derrière le lit.)

TOUS

Entendez-vous ? C'est toujours la garde qui frappe. Quel malheur si l'on⁸⁴⁵
nous attrape ! Ah ! bien vite ici cachons-nous !

(Regardant du côté du lit.)

(Elle ouvre la porte.)

MADAME GRÉGOIRE *(au caporal, qui frappe toujours)*

Un instant ! On y va. Bien, je puis ouvrir maintenant.

SCÈNE VII

Les Mêmes, cachés ; Madame Grégoire, Le Caporal, Soldats du guet.

MADAME GRÉGOIRE *(à part, avec crainte)*

Ce n'est pas Belrose !... Tenons-nous bien.

LE CAPORAL *(en entrant)*

Que diable ! La petite mère, vous faites bien des cérémonies. Ah ! J'étais
sûr que je vous y prendrais... Une table, un souper, et des lumières à une
heure indue ; vous êtes en flagrant délire !⁸⁵⁰

MADAME GRÉGOIRE

Par exemple ! Est-ce que je ne suis pas libre de souper chez moi à toute
heure ?

LE CAPORAL

Et d'y recevoir du monde, pas vrai, malgré les règlements

855

MADAME GRÉGOIRE

Vous voyez bien que je suis seule.

LE CAPORAL

Vous êtes seule, et vous êtes quatre couverts !

MADAME GRÉGOIRE

Je soupais... avec mes servantes.

LE CAPORAL

C'est bon ! C'est bon ! Je ferai mon rapport au Sergent Belrose, qui m'a
chargé d'avoir l'oeil sur vous.

860

(Elle ouvre la porte du cabinet.)

MADAME GRÉGOIRE *(avec impatience)*

Allez vous promener !... Je vous répète qu'il n'y a personne ici...
d'ailleurs, regardez-y vous-même. Entrez, entrez.

(Il regarde dans le cabinet, dont Madame Grégoire a ouvert la porte.)

LE CAPORAL

Plus souvent ! Pour me faire coffrer comme le sergent, à ce matin ; je
vais seulement insinuer un coup d'oeil dans le cabinet. Vous autres, gar-
dez scrupuleusement les issues. Pas le moindre individu.

865

MADAME GRÉGOIRE

Quand je vous le disais...

(Regardant la table.)

(Aux soldats.)

*(Au moment où ils veulent sortir, on entend un ronflement très fort qui part du
lit.)*

(Nouveau ronflement.)

LE CAPORAL

Pour lors, il faut filer. Mais c'est égal, vous mangez toujours de fa-
meuses dindes avec vos servantes... Demi-tour à droite, et allons man-
ger nos pommes de terre. Oh ! oh ! Minute, écoutez.

MADAME GRÉGOIRE *(à part)*

Ah ! Mon Dieu !

870

(Il se dirige vers le lit, ouvre le rideau, et laisse voir Belrose dans l'attitude d'un homme réveillé en sursaut. - D'Esparville, au fond, dans la ruelle. - D'Auberval, dessous, laisse voir sa tête ; - et Luquet paraît au-dessus du lit, sur le baldaquin. - Tableau.)

LE CAPORAL *(rentrant)*

Ah ! C'est comme ça qu'il n'y a personne ici !

LE CAPORAL

Quatre coupables !

(AIR. Je vous rends votre parole (Fausse Agnès).)

CHOEUR GÉNÉRAL

Ah ! Grand Dieu ! Que de scandale ! Cette aventure fatale Aux méditants nous signale ! Nous voilà surpris Et pris !

SCÈNE VIII

Les Mêmes, Garçons, Servantes, Voisins, Voisines, tenant des flambeaux, et entrant par les deux portes. 875

(Pendant ce chœur, Belrose et d'Esparville, d'Auberval et Luquet, ont quitté l'endroit où ils étaient cachés, et ont redescendu la scène.)

REPRISE DU CHOEUR

Ah ! Grand Dieu ! Que de scandale ! Cette aventure fatale Aux méditants la signale ! Les voilà surpris Et pris !

LE CAPORAL *(sa main à son chapeau)*

C'est le sergent !

MADAME GRÉGOIRE

Vous ici, Monsieur Belrose ?... Quelle audace !

880

BELROSE

Je m'étais endormi sans le vouloir et sans le savoir.

MADAME GRÉGOIRE

Je ne vous aurais jamais cru capable...

BELROSE

Ni vous non plus, Madame Grégoire... Mais il va t'y avoir une explication...

D'ESPARVILLE (*à part*)

Ô ma femme !

885

LUQUET (*même jeu*)

Ô maman !

D'AUBERVAL (*même jeu*)

Ô le For-l'Évêque!

BELROSE

Maintenant pourrait-on savoir ce qu'est venu faire ici ce trio nocturne ?

MADAME GRÉGOIRE

Eh ! Mon Dieu ! C'est tout bonnement la suite d'un acte de bienfaisance.

890

BELROSE

Laissez donc ! La finance, la verrerie et la mythologie, c'est de l'amphibologie. D'abord, pourquoi ce fleuve a-t-il quitté son lit ?

MADAME GRÉGOIRE

Bien de plus simple, et je vais vous dire...

SCÈNE IX

Les mêmes ; Le Falot, avec sa lanterne ; il est à moitié gris.

(en entrant)

LE FALOT *(en entrant)*

Place ! place ! place ! Où est-elle, c'te brave dame, pour que je la contemple pour la remercier...

895

BELROSE

Que nous veut cet ivrogne, avec son lampion ?

LE FALOT

Ah ! Madame Grégoire, quel trait magnifique ! Les v'ià, ces jaunets que vous m'avez envoyés pour ma pauvre femme.... je lui.... donnerai tout, excepté ce... que je boirai.

900

MADAME GRÉGOIRE

Qui t'a donc remis c't' argent ?

LE FALOT

Eh bien ! La personne que v'là !

SCÈNE X

Les mêmes ; Mademoiselle Dubois, en grande toilette.

MADAME GRÉGOIRE

Que vois-je ? Fanchette !

D'AUBERVAL

Mademoiselle Dubois !

905

TOUS

Mademoiselle Dubois !

LUQUET *(vivement)*

La Dubois, l'actrice ?

MADemoiselle DUBOIS

Oui, messieurs, elle-même, qui, sous l'habit de Fanchette, était bien aise de surveiller Monsieur d Auberval, contre lequel elle a obtenu sentence. Je vous félicite tous les trois du bonheur que vous avez à la loterie.

910

D'ESPARVILLE

Ah ! Tout s'éclaircit ! On s'est moqué de nous.

LUQUET

Ça me fait cet effet-là.

MADemoiselle DUBOIS

J'espère que Madame Grégoire voudra bien me pardonner de m'être introduite chez elle.

MADAME GRÉGOIRE

J'en suis d'autant plus contente, que vous avez été témoin de tout ce qui s'est passé.⁹¹⁵

D'ESPARVILLE

Vous avez beau dire, Madame Grégoire, votre situation est très délicate.

MADAME GRÉGOIRE (*vivement*)

Comment, Monsieur ?...

(*Il montre Belrose.*)

D'ESPARVILLE

Nous, c'est bien : mais monsieur, là-bas, qui ne dit rien ?...

LUQUET

Oui, oui, le ronfleur...

920

D'AUBERVAL

Qu'est ce qu'il venait faire ici, à son tour ?

MADemoiselle DUBois

Il est vrai que la rencontre est singulière, et difficile à expliquer.

MADAME GRÉGOIRE

J'en pleurerai de dépit !... Me voilà compromise devant tout le monde.

BELROSE *(à part)*

Tant mieux ! Frappons le dernier coup.

MADAME GRÉGOIRE *(avec embarras)*

Messieurs, je vous assure...

925

BELROSE

Madame Grégoire, il n'y a qu'un moyen plausible, c'est de cesser de feindre.

MADAME GRÉGOIRE *(à part)*

Que veut-il dire ?

BELROSE

Messieurs, jusqu'en ce jour on m'a crû ce que je ne suis pas, et on ne m'a pas crû ce que je suis !... Si j'ai pénétré dans ce domicile, c'est que j'en ai le droit... La réputation de la cabaretière est intacte ! Je le sou-

930

TOUS

Son mari !

BELROSE *(bas à Madame Grégoire)*

Si vous le voulez.

MADAME GRÉGOIRE *(étonnée, à part)*

Ah ! Par exemple !

935

BELROSE *(bas à Madame Grégoire)*

Vous êtes perdue si vous reculez.

(Haut.)

(Donnant la main à Belrose.)

MADAME GRÉGOIRE *(à part)*

Allons !.. Il le faut ; mais il me le paiera... Eh bien ! Oui, messieurs, ...
voilà mon mari.

(À part.)

BELROSE

Grégoire, dit Belrose ! J'ai triomphé comme le vainqueur de Mahon !

LUQUET

Mais si vous êtes son mari, pourquoi ne nous l'avez jamais dit ?

940

BELROSE

Ça, c'est des affaires de ménage qui ne regarde personne. Si vous n'êtes pas encore content, je le suis, moi, et je vous en rendrai raison... quand ça me fera plaisir.

LUQUET

Ce n'est pas la peine.

MADemoiselle DUBOIS *(à d'Esparville)*

Mon cher financier, le carrosse de Madame d'Esparville est en bas.

945

LUQUET *(riant)*

Oh ! Bravo ! Bravo ! La Dubois.

D'ESPARVILLE

Ma femme est prévenue... Je suis anéanti !

MADemoiselle DUBOIS

Monsieur Luquet, votre maman vous envoie une chaise à porteurs.

LUQUET

Maman sait tout !... Quelle dame je vais recevoir !

MADemoiselle DUBOIS

Quant à vous, Monsieur d'Auberval, vous savez que vous êtes condam-
né...

950

D'AUBERVAL *(lui baisant la main)*

Je n'en appellerai pas ! Nous ferons le repas de noce à la Pomme-de-pin.

(VAUDEVILLE.)

(AIR. Le gros Thomas.)

D'ESPARVILLE

« C'était de notre Temps Que brillait Madame Grégoire J'allais, à vingt ans, À son cabaret rire et boire. Elle attirait les gens Par des airs engageants. Plus d'un blondin à taille fine Avait là crédit sur la mine... Ah !
Comme on entraient Boire à son cabaret ! » Bravo ! Nous en serons tous !
Et vous, belle Grégoire, votre nom deviendra célèbre, et, quelque jour peut-être, un nouveau Collé dire de vous :

MADAME GRÉGOIRE *(au public)*

« À la Pomme-de-pin V'nait jadis la cour et la ville, Changeant de destin, C' cabaret se r'trouve au Vaudeville Madam' Grégoire aussi Vient s'établir ici ; À chacun sa porte est ouverte, À chacun sa table est offerte... N'nez tous sans apprêt Rire à son cabaret. »